

Quand je quittai Nice, ces deux couples, unis depuis quatre mois, étaient en pleine lune de miel ; je leur fis ma visite avant de partir, et j'embrassai même les deux épouses avec l'autorisation et en présence de leurs maris.

Fossali père vint m'accompagner à la diligence, et sa main fut la dernière que je pressai dans le pays des oliviers, des orangers et du soleil.

Et maintenant, si l'un des lecteurs de cette simple anecdote, habitant Nire un hiver, allait visiter Cernier, et s'il y voyait en passant devant la ferme de Fossali le N° 365, éinceler aux feux d'un beau soleil, il me saura quelque gré peut-être de lui avoir fait connaître l'origine de ce chiffre mystérieux.

J. PETIT-SENN.